

Que l'esprit d'observation soit assez rare, on n'en peut pas non plus disconvenir. Combien de personnes, en effet, ne savent voir que ce qui est mis directement sous leurs yeux, ignorent totalement, faute d'avoir écouté, des choses importantes qui ont été dites devant elles ; à combien d'écoliers n'avons-nous pas répété nous-mêmes : "On vous l'a dit cent fois !" et qui sont tout étonnés de se l'entendre dire quand la première fois ils prêtent assez d'attention à la chose dite pour la comprendre et la retenir.

Comment cultiver chez l'enfant l'esprit d'observation, cette curiosité légitime et sagace, bien différente de la curiosité frivole qui se porte sur tous les objets, indistinctement, sans savoir choisir ceux qui sont utiles et sans s'y fixer ?

Il faut en premier lieu habituer l'enfant à voir, écouter *avec patience*. C'est surtout la mobilité des sens qui nuit à leur bon usage, les enfants bavards et légers, difficiles à fixer, n'ont pas d'esprit d'observation. Il est bon de leur ménager de petites surprises dans le cours des observations, d'appeler leur attention sur un point particulier, de leur faire sentir le charme ou l'utilité de ce qu'on leur a fait découvrir en regardant de plus près. L'enfant regarde-t-il, par exemple, des gravures historiques, après un premier coup d'œil il sera porté à désirer voir autre chose, rappelez-lui les noms des personnages, faites-lui remarquer un trait de leur physionomie qui rappelle leur rôle ou leur caractère, faites saisir les défauts de costume ou autres accessoires qui diffèrent de ceux de notre temps et caractérisent celui de la scène, etc.

Habituez aussi l'enfant, dans le cours des petites observations que vous lui faites faire, à se rappeler au milieu ou à la fin ce qu'il a vu ou entendu au commencement. Par exemple, si on lui fait faire plusieurs problèmes sur les mesures de poids, on peut lui faire remarquer à un certain moment que dans tel cas l'unité choisie est le gramme, tandis que dans tel autre, c'est-à-dire un problème qu'il a fait tout à l'heure, les quantités étant plus grandes, le kilogramme est l'unité.

C'est encore un excellent moyen d'exercer l'enfant à bien observer, que de l'habituer à *compter* en observant. Il est au bord de la rivière, demandez-lui combien de bateaux il voit. Mieux encore, en promenade faites-lui compter les bornes kilométriques, les poteaux d'hectomètres, il s'habitue ainsi à observer les distances d'un lieu à l'autre, le temps employé à les parcourir, etc. Faites-lui sentir l'utilité de se rendre ainsi compte exactement des choses en lui montrant que le médecin compte les pulsations du pouls du malade et les degrés de sa température, que le pharmacien compte les gouttes des médicaments actifs, ou les fractions de grammes de ses poudres, car peser c'est encore une manière de compter. Supposez, par exemple, qu'il se plaigne que ses livres sont lourds, demandez-lui combien il croit donc qu'ils pèsent, et faites-lui corriger son erreur en les comparant à un objet de poids connu.

Il sera bon ensuite de lui donner l'habitude de mettre les objets à observer dans les conditions les plus favorables pour diminuer les chances d'erreur, à s'y prendre de telle manière pour ne pas perdre trop de temps. Par exemple, on lui fera trouver, en l'y aidant, à quelle place il faut mettre un thermomètre pour qu'il ne reçoive pas d'influence capable de le faire monter ou descendre d'une manière anormale, ni près du feu, ni sur un mur froid, par